

Oct. 30
1760

Memoire
relatif au Siege de Wesel en
presenté a S. A. S. M^{te} le Duc Ferdinand de Brunswick
par Le G^{ral} de S. L. Bick.

L'investissement de Wesel s'étant fait le 30.
de Septembre, On fit travailler, à deux Ponts
de communication sur la Lippe près de
Stape; faute de Pontons il fallut se servir
de chevaux, l'un de ces Ponts ne fut fait que
le 19. d'Oct. et l'autre ne s'acheva pas du tout.
~~Le~~ fut envoyé, en Hollande pour nous
faire avoir des Bateaux, pour la construction
de deux ponts, sur le Rhin, au dessous de
Wesel; comme il ne se trouva pas assez de
Bateaux, pour en construire au dessus de
la place, il fallut se contenter de quelques
Barques de Transport, entre Bussen et Elverich.

On travailla d'abord avec toute la vivacité
possible au matériaux du dépôt, le canal de
l'Ifel fut arrêté par un digue pour prévenir
l'inondation qu'on avoit lieu de craindre devant
l'angle saillant des dehors du Bastion de Prusse et
l'on contrevint la Place en grande partie à la
faveur de la jetée de Terre nommé le Landwehr
qui servit à cet effet et qu'on renforça de quel-
ques

ques flèches précaution dont on ne pouvoit se dispenser, a cause de l'étendue de l'Investissement et des grands intervalles que notre faiblesse rendoit inévitables il fût jugé absolument nécessaire de faire un retranchement considérable, sur la Rive gauche du Rhin entre Egger, Perich et Jenkerich, pour assurer nos Ponts, et couvrir en cas de malheur la retraite du corps d'armée, destiné a se porter en avant, lorsque les Ennemis s'approcheroient de ces côtes là. On établit des Bâtteries, sur la Rive droite du Rhin, qui secourdoient des Battaux armés dans l'intention d'empêcher qu'aucun secours n'entra avec le courant.

Le Capitaine Engel, fut chargé de faire tendre au travers du Fleuve, des Sapins amarrés les uns aux autres, derrière les Battaux armés dont quelques uns restant toujours ancrés devoient servir a suspendre, un peu au dessous du niveau de l'Eau, un cable tres fort, solidement assuré, sur les deux Rives, et d'autres Battaux armés, devoient servir de garde, en navigéant sur la Rivière, et l'on avoit dessein de prendre des précautions semblables au dessous de Wesel, pour mettre nos Ponts a couverts, contre les Entreprises de l'Ennemi, quelques

avoient

avoient été glacées dans cette Intention sur l'Isle
 des Chartreux.
 Les Troupes, entre la Rive gauche de la Lippe et la
 Droite du Rhin, devoient être retranchées; on comptoit
 de faire regorger, les petites Rivières et Torrents, entre
 l'Inger et la Lippe, pour rendre Impracticable
 s'il étoit possible, les avenues par Dinslache, Glau-
 Hause Holten et faisant des coupures et établis-
 sant des Redoutes palissadées, sur tout les chemins,
 au dessus de la hauteur des Eaux, se réservant
 ses débouchés protégés, par tout ou l'on croioit
 qu'il pourroit être avantageux, ou nécessaire
 de se porter en avant. On aloit construire
 une grande Redoute pres de Gussen, pour nous
 rendre Maître de la plus grande partie de la
 plaine entre Spell, le Rhin et les maisons nommées
 Thennen, Heyermann et Temberg's Haus, pour em-
 pecher que l'Ennemi ne fit aucun débarquement
 au dessous de l'Inondation que l'on avoit dessein
 de faire, et achever de lui oter les moyens de faire
 entrer quelque secours du côté de la Lippe vers
 l'Endroit ou la Garnison avoit un pont défendu
 par les Ouvrages de la Citadelle.
 Le manque de Charrois, d'Ouvriers de Matériaux
 et d'outils dont il étoit impossible de se pourvoir
 suffisamment en si peu de tems, fut cause que rien

Je
 m

de tout ce qu'on avoit projeté, ne fût exécuté comme
il faut et plusieurs choses essentielles ne purent se
faire du tout; On ouvrit cependant la Tranchée,
la nuit du 10 au 11. D'8 br. malgré l'état imparfait
des tous les arrangements, et même trois jours avant
l'arrivée de l'artillerie du Siège: L'ouverture fut
heureuse, la Tranchée embrassoit bien le front de
l'attaque, à une proximité de 100. à 150 Toises du Glacis,
tout étoit parfaitement défilé, et conforme au Profil.

On commença la nuit du 11. au 12. à construire 5.
Batteries, savoir; une pour 6 pièces de 12^{te} près de la
Chapelle, pour inquiéter les défenses du Bastion
détaché de Cleve, pour enfiler la petite lunette qui
est à côté et avoir des Revers sur les Envelopes du
Bastion de Prusse; une de 6 pièces de 24 pour battre
directement la face droite du Bastion détaché, pour
battre aussi directement le Ravelin à la gauche
du Bastion de Prusse; cette Batterie devoit écharper la
face gauche de ce Bastion, sa contregarde et les
Envelopes, la Batterie Royale de 12 pièces de 24, pour
tirer directement sur la face gauche du Bastion de
Prusse, pour enfiler les faces droites du Bastion, de
la contregarde et des Chemins couverts, et battre
directement le flanc gauche du Bastion de la marche
et le Ravelin Casematte. de l'autre côté du canal,

à

à la gauche de l'attaque, on commença une Batterie de 6 pièces de 24 pour battre directement la face droite du Bastion de Prusse, et enfilér les Branches de la gauche du Bastion et de ses Envelopes. Elle devoit battre en même temps le flanc droit du Bastion Dorothea.

Une Batterie de 6 p de 24 qui étoit la dernière à la gauche pour tirer directement sur la face droite du Bastion de Prusse, et pour enfilér la face gauche du Ravelin casematé et sa contregarde, et prendre à Revers les Envelopes de la face gauche du Bastion.

20 Mortiers alloient être placés sur les mêmes directions en avant de la Parallele et l'on auroit tiré de toutes ces Batteries le 16. ou le 17.

Sur l'avis que la Garnison travailloit à la construction d'un pont sur le Rhin, il fut résolu le 13 au matin de se saisir de l'ancienne Tête de Pont près de Zurich, d'en convertir les faces en Batteries pour tirer sur le Rhin, barrant les Embrasures et observant de s'élever contre la place; on y fit un Boiau de communication, qui servit en même temps de place d'armes. Ce ne fut que le 14 que l'on put parvenir à établir un seul pont sur le Rhin, à l'endroit convenable, couvert du Retranchement qui sans être encore en son point de perfection, étoit cependant en état de défense.

Les nouvelles qu'on avoit eu jusqu'alors au sujet du secours ne s'étoient pas accordées les unes fixoient la

Réunion

sur la rive gauche de cette Rivière, qu'a un assez grand Eloignement pour pouvoir la repasser sans ~~Des~~ ~~Ordre~~ en cas de malheur, n'ayant pu achever nos Preparatifs sur le Rhin, quelques Bataillons chargés de Troupes passerent la nuit du 15 au 16. et la journée du 16 aiant rendu l'Ennemi maître de la Rive gauche, jusqu'à Elverich, aussi bien que d'Alpen et Sauten, il étoit à portée de faire entrer dans Wesel, des nouveaux secours, et le Corps d'armée qui avoit passé le Rhin, se trouvoit presque auillé à ce Fleuve aiant Wesel en dos, dont l'artillerie commandoit à une grande partie du peu de Terrain qui étoit derrière occupant du front l'Etendue d'Elverich à Guinerich aisément pénétrable à un Ennemi Supérieur.

Notre Pont que, Cölln avoit déplacé n'existoit pas du tout le 17 et ne fut établi que la nuit du 17 au 18 sans tête et mal assuré. Il est évident que le Corps d'armée en déla du Rhin, s'opiniâtrant dans cette position, s'exposoit sans apparence de succès au hazard d'être détruit: car comment se flater que 21 Bataillons et 20 Escadrons, qui avoient reçu un Echet la veille, faibles et fatigués devoient en cette situation, vaincre un Ennemi près du double plus fort, qui combattoit sans risque encouragé encore par le succès du jour d'auparavant.

aucun

aucun renfort n'ayant pu arriver le 14 il falloit prendre un parti sans delai puisque se trouvant déjà engagé avec l'Ennemi a la gauche, on pouvoit s'attendre d'être attaqué par toutes ses forces d'un heur a l'autre et la chose paroissoit inévitable pour le lendemain;

l'Éloignement du Comte de Kilmannreck, la nécessité de laisser de Troupes pour les Tranchées le parc, le pont, et la Rive gauche de la Lippe, joint a la difficulté de se communiquer, rendoit vaine l'Espérance d'un Renfort assez prompt et assez considérable.

Si cependant la prise de Wesel, eut dépendu du succès d'une seconde action, on s'y seroit indubitablement déterminé, au hazard d'exposer le Corps qui avoit passé le Rhin, a sa perte totale; on seroit de nouveau marché a l'Ennemi, ou bien, on l'auroit attendu dans la position ou l'on se trouvoit, a la foiblesse de laquelle, on auroit tâché de remédier par les Fortifications, si l'Ennemi en eut donné le tems; mais quelque succès qu'on eut eu, nous ne pouvions raisonnablement nous flater de nous rendre Maître de Wesel avec sa Citadelle en moins de 6 Semaines; car quelque foible que pût être la Garnison, tou

les

les ouvrages se trouvant entièrement hors d'insulte,
ne se peuvent du tout prendre que par les voies
du Siège Royal, dont les travaux seuls à cause du
nombre d'ouvrages et d'Envelopes (ne comptant
pour rien la Résistance) et le retard qui en résulte,
se peuvent à peine faire dans le terme mentionné.

Il y avait 3000 h. de garnison des canonniers, des
mineurs, et une Artillerie très formidable.
M. de Foixleraux homme de tête, valeureux
et actif, y étoit entré la nuit du 15 au 16
et étoit d'ailleurs à présumer qu'avant
l'écoulement de 6 semaines, la mauvaise saison
et des nouveaux secours, auroient fait naître
des Incidents, qui auroient rendu l'entreprise
impracticable.

En discontinuant entièrement le Siège, 14 Batailles
pouvoient à la vérité passer le Rhin, et renforcer
le corps qui étoit de l'autre côté; mais outre,
que ce nombre ne suffiroit pas encore, pour
rendre la partie égale, nos Tranchées, les
Batteries et les ~~tranchées~~ étoient perdus, notre digue
sur le Canal auroit été vraisemblablement coupée, et
la tranchée n'auroit pu se rouvrir à la même proxi-
mité: supposé donc que nousussions parvenus contre

toute

toute probabilité a faire retirer l'armée du secours, au point de pouvoir recommencer le siège, 3 semaines étoient toujours perdues, ce qui seul auroit pu rendre impossible la prise de la place; mais il étoit encore contre toute apparence qu'en embrassant ce moyen, on eut rien gagné, puisque d'un côté on restoit toujours inférieur aux ennemis en nombre et en situation, et que de l'autre côté Mr. de Cassries en évitant le combat remplissoit d'autant plus sûrement son but, puisqu'il interrompoit totalement le siège. Le danger de combattre sans retraite subsistoit, et l'on étoit informé qu'il y avoit encore d'autres troupes en marche pour renforcer l'armée française.

On peut donc conclure que la résolution de repasser le Rhin, avant de s'engager a une seconde action, étoit la seule qui se devoit prendre, puisque le parti contraire, mettant toujours la plus grande partie de notre armée dans un extrême péril, ne laissoit cependant aucune probabilité raisonnable de réussir.

Il convenoit donc absolument de se prêter aux circonstances, et de lever le siège, plutôt que
d'exposer

D'exposer l'armée à des malheurs, dont on
n'auroit pu se relever.

Toutes ces considérations ayant déterminés au
Repassage; on commença à faire défiler les
Troupes dès que le pont fut achevé, un Corps
d'Infanterie, qui d'abord occupa le Retranchement,
et se formant ensuite, sur des hauteurs, entre
Lenneric, et le Rhin, servant d'arrière garde,
protégea ce mouvement, on fit prendre les
devants à toute la Cavalerie: l'artillerie mar-
chant ensuite, se forma à mesure qu'elle passoit
sur la Rive droite des deux cotés du pont, pour
lui servir de protection et assurer le passage de
Troupes; on couvrit l'avenue du Pont sur la
Rive gauche, de chariots arrangés à la hâte,
en forme de Flèche; l'infanterie ayant suivie
l'artillerie, l'arrière garde passa à son tour;
après avoir fait face à la tête des Troupes
ennemies, l'Ennemi canonna le pont et les
Troupes, notre artillerie rangée sur la Rive
y repondit, tout passa sans désordre, et le
pont fut levé immédiatement après.

pendant que ceci se passoit l'on retira les Troupes
de la Tranchée; celles des camps de Fleuren et d'Alapen
étoient sous les armes, le Corps qui avoit passé la

Lippe

Le 18,
O. C. ad. des la
pointe du Jour

Lippe se replia sur celui de Mr le Comte de
 Kilmanoeck qui marcha sur Dorsten, la
 grosse Artillerie, étoit marchée le 17 vers
 Zorcken et Cocfeldt et l'armée vint camper
 le 18 ^{au soir} à Gruijnen L. C. r. de. S. L. Bihel.

Klein Reckum le 30. 8^{bre} 1760

Memorie Relatif
au Siege de Herat
en Date Antenne
1960